



INTÉGRER LES

FORCES SPÉCIALES



ÉDITIONS DÉFENSE ZONE

Mentions légales

Livre édité par Défense Zone, 6 ancien chemin de Muret, 31120 Roques

Aucune représentation ou reproduction, même partielle, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 2 et 3 a) du code de la propriété intellectuelle ne peut être faite sans l'autorisation expresse de l'auteur ou, le cas échéant, sans le respect des modalités prévues à l'article L.122-10 dudit code.



INTRODUCTION

POURQUOI CE LIVRE ?

Dans l'univers de la Défense, la thématique des forces spéciales est probablement celle qui attire et intéresse le plus grand nombre de curieux. Et pour cause, quand on parle des "hommes de l'ombre" ou "d'opérations spéciales", forcément, c'est sexy.

D'autant plus que bien que l'institution communique beaucoup sur ces unités d'élite, elle cultive aussi le mystère et le secret.

Or aujourd'hui, à l'heure d'internet, des réseaux sociaux et des nombreux ouvrages rédigés par d'anciens opérateurs souhaitant valoriser leurs expériences de terrain pour une deuxième partie de carrière, il n'y a jamais eu autant d'informations disponibles sur les forces spéciales.

Peut-être même trop et c'est là le paradoxe d'internet et sa boulimie d'information. Il devient de plus en plus complexe de trouver des infos fiables, vulgarisées et pertinentes sur tout aujourd'hui. D'où l'intérêt des journalistes et des médias d'information comme le nôtre, Défense Zone, qui a pour mission d'analyser, vulgariser et informer.

D'où, également, ce petit livre qui ambitionne d'être exhaustif tout en restant le plus rapide à lire possible, et dans lequel nous vous proposons un résumé de ce que sont véritablement les forces spéciales ainsi que leurs missions.

Écrit à partir de recherches de nos journalistes, de témoignages d'anciens opérateurs (ainsi que certains encore d'actives) et de nos reportages de terrain au plus proche des principaux concernés, ce livre intéressera aussi bien les curieux qui aimeraient en savoir plus sur cette thématique, que les très nombreux jeunes qui souhaitent chaque année s'engager et rejoindre les unités du COS, notamment les Commandos Marine, le 1er RPIMa, le 13e RDP ou encore le CPA10.

Bien entendu, l'exhaustivité sera toujours une mission impossible tant notre monde évolue et certaines informations restent complexe à obtenir.

Néanmoins, nous vous encourageons à suivre nos actualités via nos réseaux sociaux ainsi que notre site internet "defense-zone.com" sur lequel nous vous proposerons des mises à jour de ce contenu au fil du temps.

Nous espérons que cet ouvrage vous plaira et nous vous souhaitons une bonne lecture !

INTRODUCTION

QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes une équipe de journalistes professionnels, indépendants et désireux de vous informer au mieux sur les thématiques Défense & sécurité.

À la différence de ce qui est pratiqué dans les médias traditionnels, nous faisons le choix de vous proposer des reportages de qualité et en profondeur réalisés sur le terrain.

Par ailleurs, à la différence de ce que propose la presse spécialisée, nous ne souhaitons pas parler qu'à une "élite", en traitant des sujets académiques avec du jargon technique.

Vous ne trouverez pas non plus uniquement des sujets sur les forces spéciales et autres troupes d'élites dans nos pages.

L'actualité de la Défense et de la sécurité, c'est avant tout celle de centaines de milliers d'hommes et de femmes, civils et militaires qui œuvrent à leurs niveaux pour la protection des citoyens.

Toutes et tous méritent un éclairage médiatique, peu importe l'uniforme, ou la couleur du béret ou du képi.

Notre mission est de **vous informer efficacement** et de **vous offrir un contenu utile**.

En allant **sur le terrain**, armés de nos appareils photos, micros et carnets de notes, nous vous donnons l'opportunité de mieux comprendre cet univers qui vous passionne.

En questionnant pour vous des professionnels expérimentés, nous mettons à disposition des retours d'expériences concrets, de matériels et de techniques, qui peuvent vous aider au quotidien.

En racontant les histoires d'hommes et de femmes inspirants, en présentant des métiers originaux et en enquêtant sur des dossiers complexes et importants, nous vous proposons un magazine que vous aurez plaisir à lire et relire.

Nous ne sommes pas là pour vendre de l'espace de cerveau disponible, comme disait un ancien patron de TFI.
Notre seule mission est d'armer des lecteurs intelligents et désireux d'être mieux informés.

Aucun soldat ne voudrait partir au combat sans avoir les informations importantes d'un briefing d'avant mission.

Rejoignez les rangs de nos lecteurs, entrez dans la communauté DZ, abonnez-vous !



CHAPITRE 1

LE "COS" ET LES OPÉRATIONS SPÉCIALES

Le commandement des opérations spéciales (COS) est un état-major interarmées basé à Paris et chargé de concevoir, planifier et conduire les opérations militaires des forces spéciales. Ces missions, situées en dehors des cadres d'actions militaires classiques, visent à atteindre des objectifs d'intérêts stratégiques, notamment en termes d'actions d'environnement, d'ouverture de théâtre, d'intervention dans la profondeur sur des objectifs à haute valeur ou en matière de lutte contre le terrorisme. Le COS est placé sous l'autorité directe du chef d'état-major des armées permettant une boucle décisionnelle courte et un contrôle politico-militaire étroit.

Qu'est-ce qu'une opération spéciale ?

Par définition, une opération spéciale est une **mission particulière** exécutée par une ou des unités spécifiques dont le bénéfice est à **haute valeur stratégique** pour les armées, mais aussi le pouvoir politique. Souvent exécutées sur un territoire hostile ou derrière les lignes ennemies, les opérations spéciales peuvent durer quelques heures, jours, voire plusieurs semaines. Pour éviter la compromission ou la fuite d'information, ces missions sont, la plupart du temps, **secrètes** et connues d'un nombre limité de personnes.

Origine du commandement des opérations spéciales

Le commandement des opérations spéciales (COS) est créé par un arrêté du ministre de la Défense de l'époque, Pierre Joxe, le 24 juin 1992. Il est né de la volonté des armées, suite à la guerre du Golfe, de posséder un interlocuteur unique pour coordonner toutes les actions des unités spécialisées opérant sur un territoire. C'est le **général Maurice Le Page**, alors en poste comme adjoint opération à la 11e brigade parachutiste qui sera chargée d'être le premier commandant de l'état-major du COS.

Après plusieurs visites des unités des forces spéciales à l'étranger, le général Le Page a choisi de créer un modèle proche de celui utilisé par les Britanniques (le format des unités était plus proche de celui des unités françaises que celui des Américains). Le général Le Page commandera le COS jusqu'en 1996.

Depuis 2017 le commandement des opérations spéciales est basé à Balard sur l'emprise du ministère des Armées.

Mission du commandement des opérations spéciales

Le commandement des opérations spéciales peut être considéré comme un réservoir de compétence multimilieu (Terre, Air, Mer). En fonctions des missions fixées par le chef d'état-major des armées (CEMA), le COS fournit les unités adaptées et disponibles 24/24, 365 jours par an.

Le commandement des opérations spéciales a **plusieurs missions** régaliennes :

- **Concevoir, planifier et conduire** les missions des opérations spéciales
- Participer à la **réflexion sur l'amélioration des matériels et doctrines** d'emploi des unités du COS
- **Assurer la cohérence d'emploi** des unités en fonctions des missions données par l'état-major des Armées
- Fédérer les différentes unités du COS pour maintenir une cohésion et une « forces spéciales », quelle que soit l'armée d'origine

Bien qu'orientés vers un milieu de prédilection propre à leur armée d'origine, les commandos des opérations spéciales agissent dans tous les milieux. Ainsi, des unités de l'armée de Terre ont des composantes nautiques, les aviateurs peuvent intervenir en milieu urbain ou des marins en plein désert sahélien. Ils sont tous capables de mener des opérations de renseignement, d'assaut, de neutralisation, de libération d'otages, de capture de cibles à haute valeur ajoutée, d'action d'influence ou de soutien.

Point particulier, contrairement à d'autres unités d'opérations spéciales étrangères, le COS ne possède pas de composante psyops (guerre psychologique) ou action civilo-militaires. Celles-ci sont détenues par une unité interarmées basée à Lyon : le CIAE (Centre interarmées des actions sur l'environnement).

Organisation du commandement des opérations spéciales

Aujourd'hui, le commandement des opérations spéciales regroupe environ 4 000 personnes dans une organisation adaptée aux missions des forces spéciales : un état-major restreint, un vivier d'unités spéciales dépendant organiquement de leur armée respective, une chaîne opérationnelle et décisionnelle complète permettant réactivité et autonomie ponctuelle.

État-Major du commandement des opérations spéciales

Il regroupe environ une centaine de personnes des différentes unités du COS.

Basé au ministère des Armées à Balard, il est commandé par un officier général appelé « GCOS » s'il est issu de l'armée de Terre ou de l'armée de l'Air et de l'Espace ou « ALCOS » si c'est un marin.

Actuellement le COS est commandé par le général Bertrand Toujouse ancien chef de corps du 13^e RDP.

LES FAITS D'ARMES DES FORCES SPÉCIALES

Les membres du commandement des opérations spéciales sont déployés sur tous les territoires où se trouvent les armées françaises, mais aussi d'autres pays non concernés par les forces conventionnelles. Les membres du COS se sont particulièrement illustrés dans les Balkans, en Afghanistan, en République démocratique du Congo, en Côte d'Ivoire ou en Centrafrique.

Ces 20 dernières années, on les retrouve notamment en :

- Afghanistan 2003 : Opération ARES sous commandement allié américain.
- Somalie (2008) : opération Thalathine (arrestation de pirates somaliens)
- Niger 2010 : déploiement du COS pour la récupération des otages d'Arlit
- Libye 2011 : Participation à l'opération Harmattan
- Côte d'Ivoire 2011 : Soutien de l'opération Licorne. Intervention pour l'évacuation et la protection de ressortissants
- Mali 2012 : Le COS tente de libérer des otages à Tabankort (mort des deux otages)
- Mali 2013 : Opération Serval, les forces spéciales sont chargées de préparer l'arrivée des troupes, prendre les aéroports et repousser les combattants ennemis. Le COS continue d'apporter sa contribution à cette opération rebaptisée Barkhane avec la Task Force Takuba, une coalition internationale de commandos des forces spéciales chargée de former les FS maliens.
- Somalie 2013 : Tentative de libération de l'otage de la DGSE Denis Alex (en appui des forces du service action de la DGSE)
- Niger 2013 : Des membres du COS auraient appuyé une opération de l'armée nigérienne visant à libérer des militaires pris en otage à Agadez.

- Irak-Syrie 2014 : La task force Hydra participe notamment à la bataille de Mossoul et la traque des leaders de l'État islamique dans les deux pays.
- Mali 2015 : Des commandos du COS interviennent lors de l'attentat du Radisson Blu à Bamako. La même année les forces spéciales libèrent un otage occidental.
- Burkina Faso 2016 : Le détachement du COS en place dans le pays intervient contre les terroristes après l'attentat contre l'hôtel Splendid de Ouagadougou.
- Yémen 2018 : Des forces spéciales françaises auraient été aperçues aux côtés des forces émiraties notamment lors de la reprise du port de Hodeïda.
- Burkina Faso 2019 : Libération de quatre otages occidentaux (dont deux français).
- Mali 2020 : Création de la Task Force Takuba chargée d'accompagner les forces maliennes.

Depuis le 1er janvier 2000, 28 commandos du COS sont morts en opération et 13 en mission d'entraînement.

CHAPITRE 2

LES FORCES SPÉCIALES TERRE



Unité militaire emblématique de l'armée de Terre française, le commandement des forces spéciales terre (COM FST) a été créé à Pau en 2016 dans le cadre du plan de réorganisation de l'armée de Terre. Il remplace la brigade des forces spéciales terre.

Le COM FST compte 2 600 hommes et femmes et regroupe notamment les trois régiments des forces spéciales Terre.

Pour info, vous pouvez retrouver un article complet sur le COM FST dans le numéro 3 du magazine Défense Zone



Chaque unité du COM FST a une histoire, parfois très ancienne. Les forces spéciales (FS), dans un format constitué, datent de 1997 avec la création du groupement spécial autonome (GSA). Il est alors composé du 1er régiment parachutiste d'infanterie de marine (1er RPIMa) et du détachement ALAT des opérations spéciales (DAOS).

En 2002, le groupement se transforme en brigade des forces spéciales Terre (GFST) à laquelle s'intègre le 13e régiment de dragons parachutistes (13e RDP).

Le 23 juin 2016, dans le cadre du plan de restructuration de l'armée de Terre nommé « Au contact » et souhaité par le général Jean-Pierre Bosser, chef d'état-major de l'armée de Terre, la BFST devient "commandement" des forces spéciales Terre. Il est basé à Pau-Uzein, dans les Pyrénées-Atlantiques.

Ce changement place désormais le COM FST au même niveau que les autres grands commandements de l'armée de terre. S'il a peu d'impact sur la structure des régiments, il apporte une transformation importante au niveau de l'état-major et des moyens de formation et de préparation mis à disposition des équipiers.

Ainsi, le 13^e régiment de dragons parachutistes s'est doté d'un escadron spécialisé dans l'analyse du renseignement. Et le 4^e régiment d'hélicoptères des forces spéciales s'est doté de deux Tigre et d'une escadrille de maintenance. Avec cette restructuration, vient aussi la création du pilier formation du centre Arès. Et celle du groupe d'appui aux opérations spéciales (GAOS).

Les employeurs : le COS et la DRM

Lors des opérations, les équipes sont placées sous l'autorité du commandement des opérations spéciales (COS) et de la direction du Renseignement militaire (DRM), qui sont les principaux employeurs du COM FST.



Les équipes agissent régulièrement aux côtés des autres unités comme les commandos marine ou les commandos parachutistes de l'Air. Le COS et la DRM ont été créés en 1992, après la guerre du Golfe sur une initiative du ministre de la Défense de l'époque, Pierre Joxe.

La DRM est un organisme interarmées et une direction du ministère français des Armées. Service de renseignement des armées, elle fait partie de la communauté française du renseignement. La DRM recueille, analyse et diffuse du renseignement d'intérêt militaire aux forces en opération, aux armées et aux organismes centraux de la défense. Et elle éclaire la prise de décision des hautes autorités politiques et militaires.

Effectifs et missions

Le COM FST est composée de 2 600 hommes et femmes. 70% des effectifs engagés dans les opérations spéciales sont ainsi fournis par la COM FST.

Les FS s'appuient sur 45 hélicoptères : 10 Caracal, 10 Cougar, 12 Gazelle, 7 Puma et 6 Tigre HAP.

Le COM FST a une double mission : celle de participer aux engagements opérationnels du COS et celle de sélectionner, former, équiper et entraîner les unités.

La plupart du temps, il est employé dans un contexte interarmées. Les hommes des forces spéciales Terre participent ainsi à de nombreuses missions opérationnelles à travers le monde. Ils sont capables de mener des opérations de quelques heures à plusieurs semaines dans des environnements très hostiles, et ce, de manière autonome. Ils ont pour mission de recueillir du renseignement lors d'interventions spéciales derrière les lignes ennemies.

Reconnus pour leur haut niveau de spécialisation, les équipiers du COM FST sont aujourd'hui déployés sur tous les théâtres d'opérations de l'armée française, apportant ainsi par leurs différentes capacités une contribution indispensable à la réussite des missions.

Les OPEX connues

La grande majorité des opérations du COM FST est classée Secret défense. Mais les détails de certaines OPEX peuvent être révélés plus tard.

Le commandement a mené des opérations en Afrique, notamment au Sahel (Opérations Serval et Barkhane), en Côte d'Ivoire (Opération Licorne), ou encore en Afghanistan (Opération Enduring Freedom et Opération Arès).

Le 15 juin 2016, les FS, alors déployées au Mali dans le cadre de l'opération Barkhane, ont été envoyées en renfort au Burkina Faso. Un attentat visant des lieux fréquentés par les touristes avait alors eu lieu dans le centre de Ouagadougou, la capitale du pays. Une attaque terroriste revendiquée par Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI).

Composition et organisation du COM FST

Le COM FST est composé de :

- l'état-major
- la compagnie de commandement et de transmissions (CCT-FS)
- trois régiments FS : 4^e RHFS, 1^{er} RPIMa, 13^e RDP
- l'Académie FS (centre Arès)
- le groupement d'appui aux opérations spéciales (GAOS)

Ces unités sont complémentaires et agissent ensemble lors des missions. Le COM FST exploite l'expertise des FS au profit de l'interarmées, de l'interministériel et de l'interalliés.

La CCT-FS

Directement subordonnée au COM FST, la compagnie de commandement et de transmission des forces spéciales (CCT-FS) est chargée d'assurer, lors des opérations, le déploiement des moyens radio et système d'information et de communication pour permettre la transmission des ordres entre les échelons de décision et les équipes sur le terrain. Ses 80 transmetteurs, répartis en deux sections, sont chargés de la mise en place des postes de commandement du groupement des forces spéciales (PC de GFS) et d'y fournir tous les spécialistes.

Lors d'opérations de grande envergure, les équipiers de la CCT-FS peuvent assurer la liaison entre les forces conventionnelles et les FS, voire être déployés en totale autonomie sur le théâtre des opérations.

LE 4E RHFS

Le 4e régiment d'hélicoptères des forces spéciales (4e RHFS) est la composante aéromobile des opérations spéciales. Il a été créé en 1997 et est implanté à Pau-Uzein. C'est une des unités les plus singulières des armées. Seuls les Etats-Unis et la Grande-Bretagne possèdent des unités équivalentes.

En son sein, huit escadrilles, dont deux de soutien sont chargées d'assurer une autonomie complète au commandement pour mener à bien l'ensemble du spectre des opérations spéciales. Ce régiment, réputé efficace et combatif, est pleinement engagé dans la lutte contre le terrorisme international.

Cet outil de combat unique en son genre offre aux équipes une totale autonomie pour assurer la mobilité tactique des actions au sol, l'intervention dans des délais très courts, la reconnaissance et le renseignement ainsi que la destruction d'objectif ou l'appui feu aux équipes au contact.

Le 4e RHFS est doté d'une flotte d'hélicoptères puissante et polyvalente. Sur la base de Pau, deux escadrilles des opérations spéciales (EOS 1 et 3) sont respectivement équipées d'hélicoptères de manœuvre Cougar et Caracal. Les EOS 2 et 6, respectivement sur Gazelle et Tigre sont chargées, quant à elles, d'apporter l'appui feu et le renseignement aux équipes au sol.

Les EOS 7 et 8 assurent le maintien en condition opérationnelle des machines et le soutien lors des déploiements comme l'avitaillement tactique par exemple.

Particularité du 4e RHFS, deux escadrilles (4 et 5) stationnées à Villacoublay constituent le groupement interarmées d'hélicoptères (GIH). Équipées d'hélicoptère Puma (dont deux appartiennent à l'armée de l'Air et de l'Espace), elles agissent au profit du ministère de l'Intérieur pour fournir un appui aéroterrestre aux unités du RAID et GIGN principalement.

1ER RPIMA

Basé à Bayonne, le 1er régiment de parachutistes d'infanterie de marine (1er RPIMa) conduit des opérations aéroterrestres ciblées et discriminantes.

Il est constitué d'un état-major, de six compagnies sticks actions spéciales (SAS), et d'une compagnie de commandement et de logistique chargée d'assurer le soutien des unités déployées et d'une compagnie d'instruction. Cette dernière, au même titre que les autres unités des forces spéciales, a reçu l'appellation de centre de formation délégué (CFD).

En effet, la spécificité du cursus des équipiers du COM FST oblige chaque régiment à assurer une grande partie de sa formation. Elle commence depuis l'instruction générale de base, jusqu'à celle plus spécifique des différentes spécialités (garde du corps, tireurs d'élite, etc.).

Constitués d'hommes et de femmes de haut niveau d'expertise, cette unité d'élite apporte aujourd'hui une plus-value stratégique à de nombreuses opérations de l'armée française. Elle est, notamment, l'experte des actions en contre-terrorisme et libération d'otages (CTLO) dont il constitue l'échelon national d'urgence prêt à intervenir 24 h sur 24 en zone hostile.

Constamment déployée sur de nombreux théâtres, elle fournit ainsi, dans un délai très court, des détachements capables de mener des actions de libération d'otages, de capture de cible à hautes valeurs ajoutées (HVT), de destruction d'objectif, mais aussi de formation au profit d'unités étrangères ou de protection de hautes autorités ou de site prioritaires.

Chaque compagnie du 1er RPIMa a développé une spécificité propre :

- La 1^{re} compagnie SAS : spécialisée dans les domaines de la troisième dimension (saut à très grande hauteur notamment) et les actions subaquatiques ou de surface en eaux intérieures
- La 2^e compagnie SAS : constituée d'équipiers aguerris aux milieux extrêmes comme la montagne et la jungle
- La 3^e compagnie SAS et ses patrouilles motorisées SAS (PATSAS) : chargées de la reconnaissance et de la destruction dans la profondeur grâce à une très grande autonomie tout en apportant une importante puissance de feu
- La 4^e compagnie SAS : la spécialiste de la reconnaissance, l'acquisition et l'action autonome, avec une très faible empreinte, en milieu urbain. Cette dernière est aussi constituée des spécialistes en protection rapprochée (gardes du corps) des opérateurs en CTLO et des opérateurs drones.

Depuis quelques années, devant la demande croissante sur les théâtres d'opérations, chaque compagnie possède en son sein un stick SAS CTLO.

Le 1er RPIMa a une histoire peu commune. Elle est la seule unité française affiliée à l'appellation SAS. Sa célèbre devise, "Qui ose gagne", est en effet héritée de la traduction de celle du spécial air service britannique, "Who dares wins". En 1940, une compagnie d'infanterie de l'air française est créée aux côtés des unités parachutistes britanniques. La compagnie du capitaine Bergé est la seule unité française placée sous commandement direct étranger.

Cette filiation SAS donne aujourd'hui au 1er RPIMa une histoire atypique entre armées étrangères, de l'armée de l'Air, unité d'infanterie métropolitaine, coloniale et parachutiste.

13E RDP

Le 13^e régiment de dragons parachutistes (13^e RDP) est une formation interarmes spécialisée dans la recherche du renseignement par des moyens humains. Elle est la plus vieille unité du COM FST. Hérité des "Dragons de monsieur" (au service du roi) du XVIII^e siècle, le 13^e RDP est un régiment emblématique des forces spéciales, mais bien au-delà, de toute la communauté du renseignement.

Installé depuis près de 50 ans en Lorraine, le 13^e RDP a déménagé au camp de Souge en juillet 2011, à quelques kilomètres de Bordeaux, se regroupant ainsi avec le reste des unités du COM FST. Il est constitué aujourd'hui d'un état-major et de huit escadrons :

- le 1^{er} escadron est en charge de la formation des équipiers pendant tout leur cursus (initiale et de spécialité)
- le 2^e escadron est tourné vers le milieu aquatique : plongeurs d'intervention offensifs, nageurs-palpeurs, kayakistes)
- le 3^e escadron regroupe les spécialistes montagne et grand froid et des zones équatoriales
- le 4^e escadron est en charge de la mobilité et du renseignement en milieu désertique
- le 5^e escadron fournit les équipiers formés aux sauts à grande et très grande hauteur (jusqu'à 10 000 mètres d'altitude)
- le 6^e escadron est spécialisé dans la transmission et le traitement des informations provenant ou vers les équipes déployées sur le terrain
- le 7^e escadron est le spécialiste du traitement et de l'analyse du renseignement. Il est le dernier né du régiment
- l'escadron de commandement et de logistique assure le soutien de l'ensemble des unités du 13^e RDP

Spécialisé dans la recherche du renseignement en milieu ouvert ou fermé grâce à ses moyens humains, son emploi relève directement du chef d'état-major des Armées. Depuis les années 60, ses équipiers sont employés en temps de paix, de crise ou de guerre pour apporter à l'échelon de commandement, du renseignement d'intérêt stratégique capable d'orienter les décisions des chefs au plus haut niveau.

Seuls spécialistes de la recherche aéroportée, ces soldats de l'ombre constituent une unité d'élite capable de s'infiltrer dans la profondeur comme de se fondre au milieu de la population pour collecter du renseignement.

L'Académie FS (ARES)

Pour les militaires du GAOS, mais principalement pour tous les équipiers du COM FST, l'état-major a créé le centre ARES, à Pau, en 2017. Cette "académie" des forces spéciales, colocalisée avec l'état-major, est devenue le point incontournable de la formation et de la préparation des équipes de commandement. Cette structure a une vocation interarmées et interalliés.

Grâce à des complexes de tirs spécifiques, des espaces d'entraînement spécialisé et des formateurs dédiés dans de nombreux domaines d'action, ARES permet de regrouper les différentes équipes avant leur départ en mission, mais aussi de dispenser une instruction initiale commune à tous les opérateurs.

Sans pour autant se substituer aux centres de formation délégués intégrés dans les unités du COM FST, l'académie, véritable pôle de formation transverse, assure la cohésion nécessaire pour la réussite des opérations. Le centre ARES prend aussi en compte une partie de la formation des officiers.

Le GAOS

Si les unités du COM FST sont constituées de nombreuses spécialités, le besoin spécifique de certaines opérations a imposé au commandement de créer un deuxième cercle de militaires capables d'apporter des connaissances ou un appui spécifique lors de leur déploiement.

Ainsi, lors de missions spécifiques, le groupement d'appui aux opérations spéciales (GAOS) permet de greffer des militaires d'unités conventionnelles, mais spécialisés : NRBC (nucléaire, radiologique, biologique, chimique), transmission, artillerie, génie, renseignement humain ou groupe cynophile...

Chacun des hommes et femmes spécialistes de leur domaine de compétence est formé à Pau pour permettre leur bonne intégration au sein des groupements de forces spéciales.

Le recrutement et la formation des forces spéciales

Le commandement met l'accent sur une sélection et une formation pointue de ses éléments (notamment au travers de ses centres de formation délégués), ainsi que sur la mise en place de nombreux entraînements communs favorisant la connaissance réciproque équipages/commandos.

Un recrutement très sélectif

Le recrutement des forces spéciales terre se fait soit en interne, soit en externe.

Le recrutement en interne est ouvert à toutes les catégories de militaires et se fait sur la base du volontariat. C'est par ce biais que sont recrutés les sous-officiers qui se destinent au métier de commando. Les militaires qui souhaitent rejoindre les FS doivent alors se rapprocher du bureau ressources humaines (BRH) de leur unité et constituer un dossier. Puis, ils passent l'agrément FS. Et après un entretien avec l'unité qu'ils souhaitent rejoindre, ils intègrent la filière de formation.

En externe, les personnes intéressées doivent se rapprocher d'un centre d'information et de recrutement des forces armées (CIRFA). En passant par un CIRFA, les volontaires peuvent alors effectuer une préparation militaire parachutiste forces spéciales (PMP-FS) de deux semaines afin de mieux appréhender le monde des FS. Les PMP-FS se déroulent quatre fois par an.

S'il est nécessaire d'avoir un bon niveau sportif pour intégrer les FS, il est surtout important d'être doté d'un moral sans faille, de faire preuve d'autonomie et de posséder un très bon niveau intellectuel car, en opération, il faut être capable de retenir un maximum d'informations. Les volontaires passent ainsi des entretiens et des tests physiques pour obtenir l'aptitude à servir dans les forces spéciales.

Le candidat peut alors passer par une PMP-FS (qui n'est pas obligatoire). Environ la moitié des engagés initiaux sont passés par une PMP-FS en 2015.

La voie la plus directe pour rejoindre les FS terre consiste à s'engager auprès du 13e RDP ou du 1er RPIMa en tant qu'engagé volontaire de l'armée de terre (EVAT), à condition de réussir les tests physiques et psychologiques et d'être déclaré médicalement apte.

Une formation exigeante

Les heureux sélectionnés peuvent alors commencer leur formation. Elle débute par une phase de formation initiale et se poursuit par une formation spécialisée.

La formation se fait de manière répartie, entre le régiment d'appartenance et le CES (Centre d'enseignement spécialisé). Et depuis 2016, la formation est dirigée par l'académie des forces spéciales (centre ARES). L'académie ne se substitue pas aux CES mais assure des formations et stages communs (commandement d'une Task Unit, stage cyberdéfense, stage NRBC...)

La formation initiale

La première phase est appelée Formation initiale forces spéciales Terre (FI-FST). Son programme est calqué sur celui des Centres de formation initiale des militaires du rang (CFIM) de l'armée de Terre. Elle dure trois mois et demi.

La formation spécialisée

Après avoir terminé la formation initiale, chaque opérateur doit suivre une formation spécialisée pour atteindre un très haut niveau d'expertise et devenir ainsi un spécialiste dans son domaine d'emploi.

Chaque unité de la COM FST a un savoir-faire unique. Chaque régiment dispense donc sa propre formation. Mandatés par la sous-direction formation de la Direction des ressources humaines de l'armée de terre (DRHAT), les unités de la COM FST sont désignées comme centres de formation délégués.

Par exemple, la formation des militaires du 13^e RDP est particulièrement longue et exigeante, tant physiquement qu'intellectuellement. Pour être aptes à être déployés en missions extérieures, les équipiers suivent une formation de plus de 15 mois. Les recrues doivent être capables de tenir dans la durée et d'emmagasiner énormément d'informations. Sur une centaine de soldats recrutés chaque année, seule une trentaine rejoint le régiment. Le cursus et les missions du 13^e RDP sont parfaitement résumés par sa devise, "Au-delà du possible".



Pour avoir plus d'infos sur les forces spéciales terre et notamment des conseils pour intégrer l'une des unités, écoutez notre Masterclass enregistrée avec Forces Spéciales Coaching ici : <https://defense-zone.com/pages/formations-dz>

CHAPITRE 3

LA BRIGADE DES FORCES SPÉCIALES DE L'AIR

Rebaptisée BFSA depuis le 1er septembre 2020, la BFSA est la composante aérienne du commandement des opérations spéciales. Cette force de 4 000 hommes et femmes a la particularité d'avoir sous ses ordres des unités conventionnelles comme le CPA 20, les escadrons de protection ou les centres de formation spécifiques.



Quatre unités dépendent des forces spéciales air.

Le Commando Parachutiste de l'air n°10 (CPA 10)

Stationné sur la base aérienne 123 d'Orléans-Bricy, le CPA 10 a pour missions principales les opérations de contre-terrorisme et de libération d'otage (CTLO), la capture de cible à haute valeur ajoutée, le guidage de frappes aériennes, la reprise et la mise en oeuvre de zones aéroportuaires, la préparation de terrains sommaires pour le posé d'assaut des aéronefs.

Le CPA 10 est composé de dix groupes actions d'une dizaine de commandos.

Grâce à ses compétences techniques et spécifiques, le CPA 10 assure des missions de d'opérations commandos et de renseignement, pour faciliter l'engagement des aéronefs en profondeur. La mission ODESSA (Observation et DEstruction de Sites par l'Arme Aérienne) consiste à infiltrer les lignes ennemies, progresser en milieu hostile, observer et désigner une cible à haute valeur stratégique et guider les frappes aériennes.

La mission RESEDA (REnseignement Saisie et Expertise de Domaine Aéroportuaire) a pour objectif de s'infiltrer, saisir un aéroport et de le mettre en œuvre pour accueillir les aéronefs alliés ou évacuer des ressortissants.

La mission RTPA (Reconnaissance de Terrain de Posé d'Assaut) est celle du posé d'assaut ou aéroportage, qui consiste à débarquer rapidement des troupes en ordre de combat, en limitant le temps passé au sol avec un objectif de trois minutes maximum.

La mission CTLO (Contre-Terrorisme et Libération d'Otage) repose sur l'infiltration, la neutralisation de la menace terroriste, la libération des otages et l'exfiltration.

La mission RESEVAC (EVACuation de RESsortissants) fait quitter un pays aux ressortissants étrangers lors de situations d'urgence (tensions, instabilité politique, catastrophe naturelle)

Enfin, les commandos ont des missions de reconnaissance et de destruction d'objectifs dans la profondeur.

Un savoir-faire technique pointu est nécessaire pour réaliser ces missions.

Ainsi chaque commando parachutiste de l'air est doté de nombreuses spécialités, qui se complètent au sein d'un groupe : chuteur opérationnel, transmissions, renseignement, tireur d'élite, contrôleur aérien avancé, maitre-chien, mécanicien, infirmier...

Les groupes actions

Le CPA 10 compte 240 militaires, dont 120 dans les « groupes actions ». Chaque groupe, nommé par un numéro et une lettre de l'alphabet OTAN, est composé de dix à douze commandos.

Les **groupes actions** ont des connaissances communes, et d'autres spécifiques qui déterminent la répartition des missions :

- 11 Alpha : spécialisé CTLO
- 11 Bravo : spécialisé guide et Contre-Terrorisme (CT)
- 11 Charlie : spécialisé Patrouille Motorisé Assaut (assaut PATMOT), CT, RTPA, renseignement
- 12 Alpha : spécialisé Saut Opérationnel à Très grande Hauteur (SOTGH ; les commandos sautent jusqu'à 10 000 mètres d'altitude), Combat Milieu Clos (CMC), guidage aérien, RTPA
- 12 Bravo : spécialisé SOTGH, CTLO, avec des qualifications de Tireur d'Elite Longue Distance (TELD), transmetteur, dépiégeur de combat, médecin, pilote tandem...
- 13 Alpha : spécialisé Appui-Feu Tireur Embarqué (AFTE ; tireur embarqué sur hélicoptère), TELD, guidage laser, RTPA
- 13 Bravo : spécialisé assaut PATMOT, CT
- 13 Charlie : spécialisé CT, PATMOT, certains membres de ce groupe ont la qualification TELD
- 14 Alpha : spécialisé CTLO, Saut Opérationnel Grande Hauteur (SOGH)

Comment intégrer le CPA 10

Pour entrer dans les rangs des commandos parachutistes de l'air, il faut être de nationalité française et être âgé **de moins de 30 ans** à la date de signature du contrat. Le niveau scolaire exigé varie selon le grade : niveau 3e pour les militaires techniciens de l'air (MTA), baccalauréat pour les sous-officiers, ou bac +3 pour les officiers.

La sélection se fait sur dossier et après une enquête de sécurité sur le candidat. Celui-ci doit être déclaré apte après sa visite médicale et réussir différents examens spécifiques : tests psychotechniques, test d'anglais, et épreuves sportives.

Enfin il doit valider quatre stages pour espérer intégrer le CPA 10 : « maquis », « matou », « attila » et « belouga ». Il faut compter un an et demi pour compléter l'ensemble de ces formations si elles sont enchainées.

Stage « Maquis »

Il dure cinq semaines pour les MTA et sept semaines pour les sous-officiers et officiers. Il se déroule à Orange au sein du centre de préparation opérationnelle du combattant de l'armée de l'air (CPOCAA).

Ce stage est commun à tous les aviateurs se destinant à la sécurité protection.

Il comprend beaucoup de sport (renforcement musculaire, marche de 8km, parcours d'obstacles, natation...) et de l'instruction (différentes situations de tir, topographie, combat au corps-à-corps...)

A l'issue les candidats obtiennent le brevet militaire de fusilier de l'air ou (après formation complémentaire) de maître-chien de l'air, permettant leur incorporation dans un escadron de protection (EP) au sein d'une base aérienne.

Stage « Matou »

Il dure 12 semaines et se déroule au Centre Air de Saut en Vol (CASV) sur la base aérienne 123 d'Orléans.

Ce stage forme les MTA souhaitant intégrer le CPA 20, ou les sous-officiers et officiers se destinant aux EP ou aux CPA.

Il permet d'approfondir les compétences et connaissances en protection défense, et de former au saut à ouverture automatique (SOA) dans le cadre des activités TAP (Troupes Aéroportées)

À l'issue, les militaires obtiennent le brevet militaire de fusilier parachutiste de l'air ou (après formation complémentaire) de maître-chien parachutiste de l'air.

Stage « Attila »

Il dure 18 semaines et se déroule sur la base aérienne 123 d'Orléans. Ce stage est initialement destiné aux fusiliers parachutistes de l'air souhaitant évoluer en commando parachutiste de l'air au sein du CPA 30. Il est néanmoins nécessaire pour effectuer le stage « belouga » et ainsi prétendre intégrer le CPA 10.

Le programme est dense. La première semaine est consacrée aux tests et à la préparation physique pour la suite du stage.

Les participants poursuivent avec quatre semaines au centre national d'entraînement des commandos dans les Pyrénées orientales, à Mont-Louis, pendant lesquelles leur résistance physique et mentale est mise à l'épreuve (parcours en hauteur, nage en eau froide, escalade...)

Ils assistent ensuite à des cours théoriques et à l'instruction de tir durant une semaine.

Le Centre de Formation à la Survie et au Sauvetage (CFSS) implanté sur la base aérienne 120 de Cazaux les accueille pendant deux semaines. Ils y apprennent à survivre en temps de paix comme en temps de guerre, grâce à des exercices de simulation.

Les six semaines suivantes sont consacrées au combat (auto-défense, parcours de tir...) toujours organisées autour d'entraînements réalistes (parcours tout-terrain, embuscade...).

Puis les participants retournent à Cazaux, cette fois-ci au sein de l'escadron d'hélicoptères 1/67 « Pyrénées ». Les techniques d'aérocordage leur sont enseignées. Enfin, les deux dernières semaines sont consacrées aux évaluations écrites ainsi qu'un exercice de synthèse sous forme de raid. Cette dernière étape leur demande de mettre en œuvre l'ensemble des savoir-faire appris au cours des cinq derniers mois.

À l'issue, les militaires obtiennent le brevet militaire de commando parachutiste de l'air et peuvent ainsi intégrer le CPA 30, ou pour certains d'entre eux intégrer le stage « belouga » et prétendre au CPA 10.

Stage « Belouga »

Il dure 17 semaines et a lieu deux fois par an.

Ce stage n'est ouvert qu'aux meilleurs éléments ayant réussi le stage « attila ».

Pendant les quatre semaines de la phase désertique, le stage « Belouga » se déroule sur la base aérienne 188 de Djibouti. Le terrain d'exercice est au plus proche de la réalité à laquelle sont confrontés les commandos du CPA 10, et permet aux stagiaires de s'entraîner avec des moyens de transport variés (hélicoptères, avion de chasse, avion de transport...) tout en s'aguerrissant.

A l'issue, les candidats obtiennent le brevet militaire de commando des forces spéciales air et sont affectés au CPA 10. Le taux de réussite est de 80 à 85%.



**COMMENT INTÉGRER
LE CPA 10**

Pour avoir plus d'infos sur le CPA10 et notamment des conseils pour intégrer cette unité, écoutez notre Masterclass enregistrée avec Forces Spéciales Coaching ici : <https://defense-zone.com/pages/formations-dz>

Le commando parachutiste de l'air N°30 (CPA 30)

Intégré aux forces spéciales de l'armée de l'Air et de l'Espace depuis juillet 2019, le CPA 30 est stationné sur la BA 123 d'Orléans-Bricy.

Le CPA 30 est spécialisé dans l'intégration des moyens aériens avec comme missions principales : la recherche et le sauvetage au combat notamment de personnel isolé (pilotes éjectés par exemple), l'appui aérien et le renseignement.

Cette unité est organisée en huit groupes avec chacun des capacités spécifiques comme le tir de précision (au sol ou dans un hélicoptère) la collecte de renseignements (d'origine humaine ou technique), l'insertion ou l'exfiltration par voie aérienne ou terrestre.

L'escadron de transport 3/61 POITOU

Stationné sur la base aérienne 123 d'Orléans-Bricy, le Poitou » est l'unité de transport aérien des forces spéciales. Elle est équipée de Transal C160, d'Hercules C130 et de DH-C6 Twin Otter.

Ses pilotes sont tous des spécialistes du vol tactique ou de reconnaissance, du posé sur terrain sommaire et du vol de nuit.

L'escadron d'hélicoptère 1/67 PYRÉNÉES

D'abord spécialisé dans les missions de récupération, le Pyrénées intègre le COS en septembre 2020.

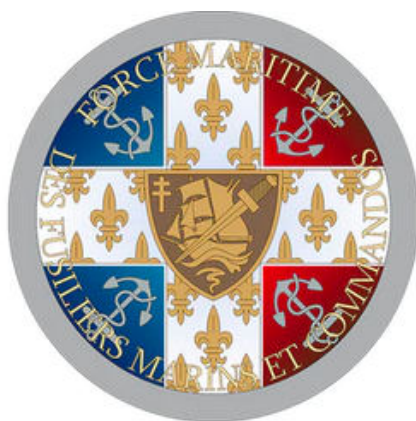
Régulièrement binômés avec les machines du 4e RHFS, l'escadron apporte la capacité d'appui et de manœuvre aux commandos des opérations spéciales. L'EH 1/67 est intégralement équipé de Caracal capable, grâce aux moyens techniques et la formation des pilotes, de voler dans des conditions très dégradées de jour comme de nuit et même d'être ravitaillé en vol.

CHAPITRE 4

LES COMMANDOS MARINE

Créée en 2001 la force maritime des fusiliers marins et commandos est une des quatre grandes composantes de la Marine nationale. Elle regroupe les bataillons et compagnies de fusiliers marins et les sept commandos marine qui forment la composante navale des forces spéciales. Commandé par un amiral, son état-major se situe à Lanester.

Actuellement les commandos marine représentent une force d'environ 700 hommes.



Capables d'opérer dans tous les milieux sur les théâtres extérieurs, les commandos marine sont entraînés pour une multitude de missions comme les actions terrestres depuis la mer, la terre ou les airs, la reconnaissance de zone avant l'arrivée des forces, l'évacuation de ressortissants, la destruction de cibles stratégiques et les interventions en mer.

Chaque commando possède trois groupes d'action en haute mer et un groupe spécialisé dans le contre-terrorisme et la libération d'otages (CTLO).

Si certaines missions sont communes à tous les commandos (assaut par mer, reconnaissance et appui), chaque commando est détenteur d'un domaine de spécialité.

Histoire des commandos marine

Le premier commando marine est créé le 12 novembre 1942 grâce au capitaine de corvette Philippe Kieffer, qui soutient l'intérêt d'être doté d'une unité capable de mener des actions amphibies et d'assaut en mer. Les premiers marins sont formés outre-manche, les Britanniques détenant déjà ces compétences.

La 1ère compagnie de fusiliers marins commandos voit ainsi le jour en 1942, et combat avec les militaires anglo-saxon pendant la Seconde Guerre mondiale. L'unité se distingue particulièrement le 6 juin 1944 à Ouistreham, lorsque 177 commandos, sous les ordres du capitaine de corvette Kieffer, écrasent les défenses allemandes. Leurs pertes furent nombreuses, mais jamais ils ne renoncèrent.

En 1945, l'unité se renomme en 1er bataillon de fusiliers marins commandos. Un an plus tard, l'école de fusiliers marins commandos est créée à Sirocco, en Algérie, afin de dispenser le certificat commando et le certificat amphibie.

Entre 1945 et 1948, six groupes commandos marine sont constitués et prennent le nom d'officiers morts au champ d'honneur : Trepel, Jaubert, de Montfort, de Penfentenyo et Hubert.

Traditions

Les commandos marine se distinguent des autres commandos par la couleur de leur béret vert. En hommage aux 177 marins du commando Kieffer ayant donné l'assaut à Ouistreham, le béret est traditionnellement remis aux nouvelles recrues dans cette ville, le 6 juin. Autre signe distinctif, leur insigne porté à gauche. Celui-ci est constitué d'un écu, dont le centre est occupé par un brick (un navire à deux mâts) naviguant sur des vagues, d'un poignard commando et d'une croix de Lorraine. En bas, un ruban porte l'inscription « commandos marine » et deux ancres marines dans les plis aux extrémités.

La devise des commandos marine est « Tue et prend la voile »

Commandos marine morts en opération depuis les années 2000

De nombreux commandos marine sont tombés en opération, notamment en Indochine et en Algérie. Depuis le début des années 2000, l'unité déplore six morts :

Loïc Le Page, mort en Afghanistan en 2006

Frédéric Paré, mort en Afghanistan en 2006

Jonathan Lefort, mort en Afghanistan en 2010

Benjamin Bourdet, mort en Afghanistan en 2011

Alain Bertoncello, mort au Burkina Faso en 2019

Cédric de Pierrepont, mort au Burkina Faso en 2019

Organisation des commandos marine

Les commandos marine appartiennent à la Force maritime des fusiliers marins et commandos (FORFUSCO) et sont placés sous l'autorité d'un amiral (ALFUSCO), lui-même dépendant directement du Chef d'état-major des Armées.

Les 7 commandos

Parmi les sept commandos marine, on distingue les unités de combat au nombre de cinq (Jaubert, Trépel, de Montfort, de Penfentenyo, Hubert), et les unités de soutien au nombre de deux (Kieffer et Ponchardier). A l'exception du commando Hubert basé à Toulon, tous sont stationnés à Lorient.

Les cinq commandos de combat détiennent des capacités communes en combat, en renseignement et en infiltration (terrestres, nautiques et aéronautiques). De plus, chaque unité est également spécialisée dans un domaine :

- Les commandos Jaubert et Trépel réalisent des opérations de contre-terrorisme et libération d'otages (CTLO)
- Les commandos de Montfort et de Penfentenyo possèdent des équipes spéciales de neutralisation et d'observation (ESNO)
- Le commando Hubert effectue aussi du CTLO, et compte notamment des nageurs de combat réalisant des actions sous-marines

Le commando Kieffer rassemble le commandement du groupement de forces spéciales et met en œuvre des cellules d'appuis spécialisés comme les pilotes de drone, les spécialistes NRBC ou encore les binômes cynotechniques.

Enfin, le commando Ponchardier met en œuvre des équipements opérationnels spécifiques permettant l'insertion maritime, aérienne ou terrestre.

Comment devenir commando marine

Pour intégrer l'élite de la Marine, la sélection est rude. Bien que la voie classique soit celle du fusilier marin, toutes les spécialités peuvent se présenter, à condition d'avoir rempli un stage de préparation et une pré-sélection. Débute alors pour les candidats le stage commando, ou STAC, qualifié comme l'un des plus difficiles et sélectifs au monde. Il nécessite endurance, bonne condition physique, capacité d'adaptation, rusticité, mais aussi une grande force mentale afin de tenir dans la durée et sous la pression.

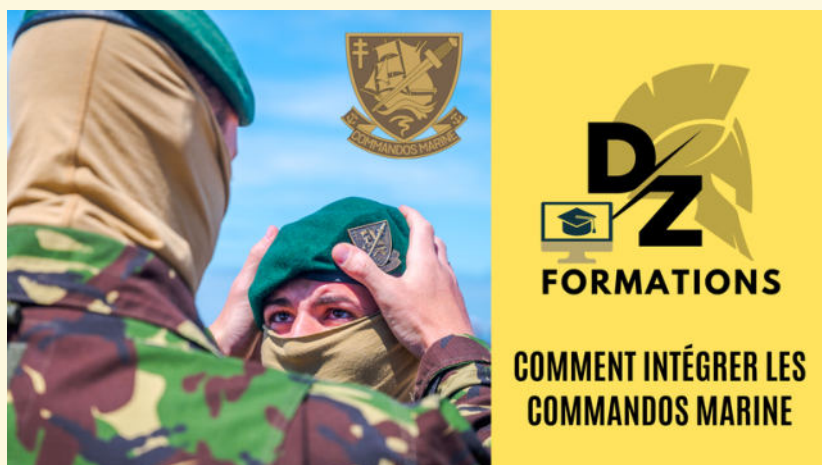
Le STAC a lieu à l'Ecole des fusiliers marins de Lanester, et commence par deux jours de pré-sélection qui verront déjà s'en aller les premiers éliminés. Les marins poursuivent par un stage d'évaluation de trois semaines qui mêle sport, tir, combat au corps-à-corps, franchissement, rappel, nautisme, connaissance en explosifs etc. Ils participent aussi à deux semaines de parachutisme afin de valider leur brevet para.

Seuls 10 à 20% des candidats réussissent cette formation, au bout de laquelle ils reçoivent leur brevet élémentaire commando et leur bérêt vert. Ils sont ensuite affectés dans l'une des unités commandos, et poursuivront leur formation tout au long de leur carrière.

En effet, ils devront sans cesse améliorer leurs connaissances et compétences, et devront passer de nouveau le stage commando tous les trois à cinq ans afin de vérifier leurs aptitudes à servir dans cette unité d'élite.

À noter que les commandos Hubert et Kieffer ne recrutent qu'en interne, et le marin souhaitant en intégrer un doit donc d'abord faire ses preuves au sein d'une autre unité commando.

En outre, la spécialité nageur de combat (commando Hubert) nécessite au moins cinq ans d'ancienneté et le suivi de cours nageur durant sept mois à Saint-Mandrier afin d'espérer obtenir le certificat nageur de combat (que seulement 5 commandos réussissent par an).



Pour avoir plus d'infos sur les Commandos marine et notamment des conseils pour intégrer cette unité, écoutez notre Masterclass enregistrée avec Forces Spéciales Coaching ici : <https://defense-zone.com/pages/formations-dz>

CHAPITRE 5

LES MASTERCLASS FORCES SPÉCIALES COACHING

Pour en savoir plus sur les unités dont nous venons de parler, nous vous invitons à écouter nos Masterclass enregistrées avec les membres de l'association "Forces Spéciales Coaching".

Pendant plus d'une heure, un expert ayant servi dans les unités d'élite, répond aux questions de futures recrues, ce qui permet d'avoir des informations très qualitatives sur la sélection et la formation des opérateurs, équipiers et commandos.

Voici la liste des Masterclass déjà accessibles sur notre site internet :
<https://defense-zone.com/pages/formations-dz>





**COMMENT INTÉGRER
LE CPA 10**



**COMMENT INTÉGRER LES
COMMANDOS MARINE**



**COMMENT INTÉGRER
LES FORCES SPÉCIALES
TERRE**

CHAPITRE 6

NOTRE PODCAST

Toutes les semaines depuis février 2021, nous publions un podcast audio sur les forces armées et de sécurité.

Ce format plutôt long (en moyenne 1h) donne la parole à un expert du secteur, cela peut être un militaire, un gendarme, un policier ou encore un entrepreneur.

En presque 100 épisodes, nous avons également eu la chance d'échanger avec d'anciens opérateurs des forces spéciales et nous vous invitons à écouter ces épisodes afin d'en apprendre encore plus sur ce sujet.

Voici les épisodes concernés, que vous pouvez retrouver sur toutes les plateformes de podcast existantes, ainsi que sur YouTube et bien sûr notre site internet : <https://defense-zone.com/pages/podcast>

Bonne écoute !



CHAPITRE 6



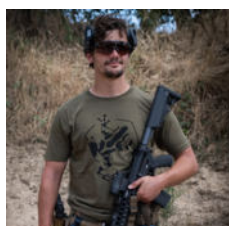
#32 - DES FORCES
SPÉCIALES À
L'ENTREPRENEURIAT



#22 - ENTRER DANS LES
FORCES SPÉCIALES
AVEC LOUIS SAILLANS



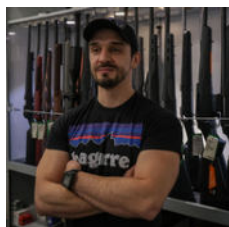
#35 - MÉCANICIEN
HÉLICOPTÈRE DES
FORCES SPÉCIALES



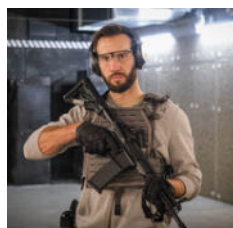
#7 - LARA TACTICAL,
INSTRUCTEUR DE TIR



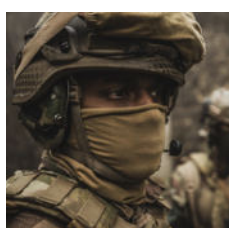
#85 - "MARIUS",
ANCIEN COMMANDO
MARINE



#57 - SELF DEFENSE ET
PROTECTION
PERSONNELLE



#61 - GALLIC SQUAD,
LA VIE APRÈS LES
FORCES SPÉCIALES



#52 - PRÉPARATION
PHYSIQUE POUR LES
FORCES SPÉCIALES

CHAPITRE 5

LA BIBLIOTHÈQUE DES FS

Rendez-vous dans la rubrique "librairie" de notre site defense-zone.com pour avoir accès à une sélection de livres sur les forces spéciales

ACCUEIL / LIBRAIRIE DÉFENSE ET SÉCURITÉ / FORCES SPÉCIALES

LIBRAIRIE DÉFENSE ET SÉCURITÉ – FORCES SPÉCIALES

Notre sélection des meilleurs livres et magazines sur la thématique Défense et sécurité.

Commandez-les au meilleur prix en suivant nos liens !

FILTERS PAS
Forces spéciales

 Objectif : forces spéciales (Matt) €17,70	 Forces spéciales & unités d'élite (Teddy Palasey) €19,90	 Marius (Marius) €21,00
 L'opérateur (Robert O'Neill) €21,00	 Responsabilité absolue - La méthode des Navy Seals pour réussir (Jacko Wilbrink) €19,90	 Soldat de l'ombre: Au cœur des forces spéciales (Général Christophe Gomar) €2,70
 Corps et âme: un médecin des forces spéciales témoigne (Nicolas Zeller) €19,90	 Carnet de bord d'un commando marine (Largo) €29,00	 L'entraînement des forces spéciales: Forger son corps, aiguiser son esprit (David Cerqueira et Julien D) €29,00

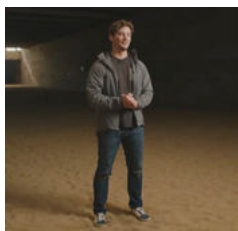
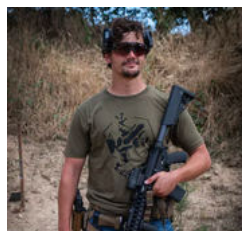
CHAPITRE 6

NOS AUTRES FORMATIONS

Toujours sur notre site internet defense-zone.com mais cette fois dans la rubrique "formations", vous avez accès à du contenu qui va vous permettre de progresser dans des domaines importants, notamment le secourisme en milieu hostile ou encore le tir !



**SECOURISME
EN MILIEU HOSTILE**



CONCLUSION

ÊTES VOUS PRÊTS ?

Bravo !

Vous faites partie des rares lecteurs ayant été jusqu'au bout de cet ouvrage.

Désormais, vous en savez davantage sur l'univers passionnant des forces spéciales et si votre objectif est de rejoindre l'une des unités présentées dans les pages précédentes, alors vous savez comment faire pour arriver au bout de cette mission.

Si ce livre vous a plu, parlez en autour de vous, recommandez le à vos amis et parlez en sur les réseaux sociaux.

Et quand vous ferez face à des moments de doutes vous empêchant d'aller au bout de vos objectifs, n'oubliez jamais la devise des mythiques SAS, reprise par le 1er RPIMa : "Qui ose gagne" !

DEFENSE ZONE PREMIUM



Recevez les prochains numéros directement chez vous,
et accédez à :

- + Des **articles et dossiers premium** sur notre site web
- + Les **anciens numéros** du magazine en version PDF
 - + Des épisodes du Podcast **exclusifs**
- + Des **ventes privées** de matériel tactique
 - + Une **newsletter professionnelle**

Rendez-vous sur www.defense-zone.com, rubrique "Premium"

WWW.DEFENSE-ZONE.COM

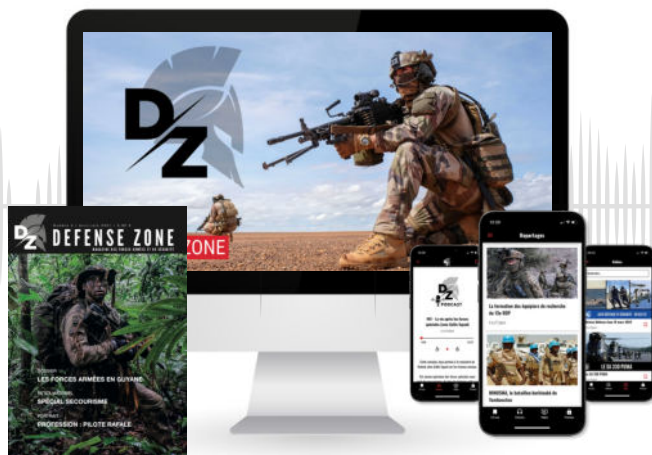


MÉDIA SPÉCIALISÉ DÉFENSE & SÉCURITÉ

**ACTUALITÉS
QUOTIDIENNES**

NEWSLETTERS

PODCAST



MAGAZINE PAPIER

APPLICATION MOBILE

CONTACT@DEFENSE-ZONE.COM